



SESSION ORDINAIRE 2020-2021

11 DÉCEMBRE 2020

PARLEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

PROJET D'ORDONNANCE

**modifiant la loi du 14 août 1986 relative à
la protection et au bien-être des animaux,
en ce qui concerne l'interdiction de
détenir des cétacés et des pinnipèdes**

Exposé des motifs

La loi spéciale du 6 janvier 2014 relative à la sixième réforme de l'État a procédé au transfert de la compétence du bien-être animal de l'État fédéral vers les Régions.

La loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux constitue, en Région de Bruxelles-Capitale, le socle de base de la protection animale dont le but est de protéger les animaux contre les actes de cruauté de l'homme et de favoriser leur bien-être par un traitement répondant à leurs besoins. La détention de cétacés (dauphins, orques, etc.) et de pinnipèdes (ce qui vise notamment les otaries et les phoques), à quelque fin que ce soit, entre bien dans le champ d'application de cette loi.

Compte tenu des questions sociales et éthiques soulevées par de nombreux citoyens et associations de protection animale quant à la détention de cétacés et de pinnipèdes, le Ministre du Bien-être animal a sollicité l'avis de la Commission bruxelloise des parcs zoologiques sur cette thématique.

En date du 20 février 2020, cette Commission a émis un avis dans lequel elle rappelle notamment le principe multifactoriel du bien-être animal en précisant ce qui suit :

GEWONE ZITTING 2020-2021

11 DECEMBER 2020

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot wijziging van de wet van 14 augustus
1986 betreffende de bescherming en
het welzijn der dieren, wat het verbod
op het houden van walvisachtigen
en zeeroofdieren betreft**

Memorie van toelichting

De bijzondere wet van 6 januari 2014 met betrekking tot de zesde Staatshervorming voorziet een bevoegdheids-overdracht inzake het dierenwelzijn van de federale staat naar de Gewesten.

De wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vormt de basis van de bescherming van de dieren waarvan het doel is om de dieren te beschermen tegen gruweldaden van de mens en hun welzijn te bevorderen door een behandeling die tegemoet komt aan hun behoeften. Het houden van walvisachtigen (dolfijnen, orka's, enz.) en zeeroofdieren (met name zeeleeuwen en walrussen), voor welk doel dan ook, valt ruim binnen het toepassingsgebied van deze wet.

Rekening houdend met de sociale en ethische kwesties die door talrijke burgers en dierenbeschermingsorganisaties aan de orde zijn gesteld met betrekking tot het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren, heeft de minister van Dierenwelzijn het advies van de Brusselse Dierentuincommissie gevraagd over deze thematiek.

Op 20 februari 2020 bracht deze Commissie een advies uit waarin zij met name herinnert aan het multifactoriële beginsel van dierenwelzijn, en daarbij het volgende benadrukt :

« Un animal doit :

- bien fonctionner sur le plan biologique dans le sens d'une santé satisfaisante, d'une croissance et d'un fonctionnement normal des systèmes physiologiques et comportementaux ;
- être capable d'exprimer un comportement naturel, par le développement et l'utilisation de ses adaptations et capacités naturelles et spécifiques à l'espèce ;
- se sentir bien affectivement, en étant libéré de la peur, de la douleur et d'autres inconvénients prolongés et intenses, et en éprouvant des plaisirs normaux. ».

À la lumière de ces éléments, les conclusions de la Commission peuvent être résumées de la manière suivante :

- les marsouins, les orques et les morses ne sont pas indiqués pour la détention ;
- les dauphins peuvent être détenus en captivité pour autant que leur bien-être soit assuré ;
- les otaries et phoques sont des animaux complexes et difficiles. Il n'y a pas d'argument scientifique sans équivoque contre leur détention.

Au-delà de l'aspect scientifique, la Commission soulève également l'aspect éthique de la détention de ces animaux.

À la lumière de l'avis émis par la Commission et compte tenu de l'inquiétude croissante de la population sur le sort réservé aux cétacés et aux pinnipèdes, une interdiction de détention de ces animaux mais également la suppression pure et simple de la possibilité d'ouvrir un delphinarium sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale apparaît nécessaire afin de préserver la dignité et les intérêts de ces animaux.

Depuis 2018, la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux précise, en son article 1^{er}, qu'un animal est un être vivant doué de sensibilité, de propres intérêts et d'une dignité propre. Récemment, le législateur fédéral a consacré cette sensibilité et la nécessité d'extraire les animaux de la catégorie des biens par l'adoption d'une loi du 4 février 2020 portant le livre 3 « Les biens » du Code civil. Or, les cétacés démontrent un haut degré d'intelligence, un comportement complexe, des capacités cognitives développées, ce qui rend leur captivité immorale. Il en va de même en ce qui concerne les pinnipèdes qui sont des animaux complexes et intelligents.

À titre d'exemple, on peut relever que de nombreux pays ont interdit la détention de cétacés pour le divertissement du public. Il s'agit notamment de la Suisse, de la Hongrie, de la Slovénie, de la Croatie, du Chili et du Costa Rica. D'autres pays ont adopté des règles tellement

« Een dier moet :

- goed functioneren op biologisch vlak in de zin van een goede gezondheid, groei en een normaal functioneren van fysiologische systemen en gedragssystemen ;
- in staat zijn natuurlijk gedrag te vertonen, door de ontwikkeling en het gebruik van natuurlijke aanpassingsmechanismen en capaciteiten die specifiek zijn voor de soort ;
- zich emotioneel goed voelen : vrij zijn van angst, pijn en andere langdurige en intense ongemakken, en normaal plezier ervaren. ».

In het licht van deze elementen kunnen de conclusies van de Commissie als volgt worden samengevat :

- bruinvissen, orka's en walrussen zijn niet aangewezen om gehouden te worden ;
- dolfijnen kunnen in gevangenschap worden gehouden, mits hun welzijn is verzekerd ;
- zeeleeuwen en zeehonden zijn complexe en moeilijke dieren. Er is geen eenduidig wetenschappelijk argument om ze niet te houden.

Naast het wetenschappelijke aspect, wijst de Commissie ook op het ethische aspect van het houden van deze dieren.

In het licht van het advies van de Commissie en gelet op de groeiende bezorgdheid van de bevolking over het lot van walvisachtigen en zeeroofdieren, lijkt een verbod op het houden van deze dieren, maar ook de algehele opheffing van de mogelijkheid om een dolfinarium te openen op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest noodzakelijk om de waardigheid en belangen van deze dieren te behouden.

Sinds 2018 bepaalt de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, in artikel 1, dat een dier een levend wezen is met gevoel, eigen belangen en een eigen waardigheid. Onlangs heeft de federale wetgever deze gevoeligheid en de noodzaak om dieren uit de categorie goederen te halen, bekraftigd door de goedkeuring van een wet van 4 februari 2020 houdende boek 3 « Goederen » van het Burgerlijk Wetboek. Walvisachtigen vertonen echter een hoge mate van intelligentie, een complex gedrag, sterk ontwikkelde cognitieve vermogens waardoor het immoreel is om ze in gevangenschap te houden. Hetzelfde geldt voor zeeroofdieren die complexe en intelligente dieren zijn.

Bij wijze van bijvoorbeeld kan worden opgemerkt dat veel landen het houden van walvisachtigen voor publieksvermaak hebben verboden. Het gaat met name om Zwitserland, Hongarije, Slovenië, Kroatië, Chili en Costa Rica. Andere landen hebben zulke strikte regels

strictes que la captivité des cétacés est rendue impossible. C'est notamment le cas au Royaume-Uni, au Brésil, au Luxembourg et en Norvège.

En 2019, la Wallonie a interdit purement et simplement la détention de cétacés (art. D.21, 1^o du Code wallon du Bien-être animal).

Par ailleurs, la directive 1999/22/CE du Conseil du 29 mars 1999 relative à la détention d'animaux sauvages dans un environnement zoologique implique que les animaux ne devraient être détenus qu'en vue de la conservation, de l'éducation et des besoins scientifiques, ce que relève par ailleurs la Commission bruxelloise des parcs zoologiques. Or, en pratique, l'activité des delphinariums et autres parcs à thème ne vise pas ces objectifs mais tend plutôt à générer des profits sur la base d'activités de divertissement du public. Il s'agit de l'un des éléments mis en avant par l'association « World animal protection » qui, dans le cadre de son rapport publié en octobre 2019 intitulé « Behind the smile – The multi-billion dollar dolphin entertainment industry » (Derrière le sourire - L'industrie multi-milliardaire des delphinariums), précise que dans les parcs à thème, les besoins des dauphins en captivité sont relégués au second plan par rapport aux besoins du public qui souhaite voir les dauphins et interagir avec ceux-ci. Pour éviter de décevoir les visiteurs, la forme, la profondeur et la taille des bassins sont conçus pour permettre une bonne visibilité, même sous l'eau, et la plupart des bassins ne permettent pas aux animaux de se cacher ni de se tenir à l'écart du public. Les mêmes critiques peuvent être formulées en ce qui concerne les pinnipèdes utilisés par des parcs en vue de divertir le public, ce qui présente un caractère dégradant pour ces animaux.

Enfin, plusieurs atteintes susceptibles d'être portées au bien-être des cétacés et des pinnipèdes captifs peuvent être relevées, dans la mesure où ces animaux sont soumis à un stress évitable lié notamment au bruit de la foule et de la musique émise lors des animations. Par ailleurs, la qualité de l'eau soulève certaines questions et des problèmes de brûlures ont déjà été rapportés par plusieurs associations de protection animale.

Compte tenu de ce qui précède, il apparaît dès lors nécessaire et proportionné de modifier la loi du 14 août 1986 afin de garantir qu'aucun particulier ni aucun établissement n'envisage la détention de cétacés ou de pinnipèdes dans ses infrastructures, cette détention étant inappropriée au regard du bien-être animal et, à plusieurs égards, immorale.

Le fait d'imposer des mesures moins extrêmes que l'interdiction, telles que des conditions de détention minimales, ne permettrait pas :

aangenomen dat gevangenschap van walvisachtigen onmogelijk wordt gemaakt. Dit is met name het geval in het Verenigd Koninkrijk, Brazilië, Luxemburg en Noorwegen.

In 2019 heeft Wallonië het houden van walvisachtigen zonder meer verboden (art. D.21, 1^o van het Waalse Wetboek voor Dierenwelzijn).

Bovendien houdt Richtlijn 1999/22/EG van de Raad van 29 maart 1999 betreffende het houden van wilde dieren in dierentuinen in dat dieren alleen mogen worden gehouden met het oog op het behoud, de voorlichting en de wetenschappelijke behoeften, hetgeen de Brusselse Dierentuincommissie ook opmerkt. In de praktijk is de activiteit van dolfinaria en andere themaparken echter niet gericht op deze doelstellingen, maar eerder op het maken van winst op basis van activiteiten voor publieksvermaak. Dit is een van de elementen die worden aangevoerd door de vereniging « World animal protection » die, in het kader van haar in oktober gepubliceerde rapport getiteld « Behind the smile - The multi-billion dollar dolphin entertainment industry » (Achter de glimlach - De miljardenindustrie voor dolfinertainment), verklaart dat in themaparken de behoeften van dolfijnen in gevangenschap naar de achtergrond worden verdrongen in vergelijking met de behoeften van het publiek dat dolfijnen willen zien en ermee contact willen maken. Om te vermijden dat bezoekers worden teleurgesteld, zijn de vorm, de diepte en de grootte van de bassins ontworpen om een goede zichtbaarheid mogelijk te maken, zelfs onder water, en in de meeste bassins kunnen dieren zich niet verstoppert of wegbliven van het publiek. Dezelfde kritiek kan worden geuit met betrekking tot de zeeroofdieren die door parken worden gebruikt om het publiek te vermaken, wat onterend is voor deze dieren.

Ten slotte kan het welzijn van gevangen walvisachtigen en zeeroofdieren op verschillende manieren worden aangetast, voor zover deze dieren worden blootgesteld aan vermeidbare stress, met name door het lawaai van de menigte en de muziek die wordt afgespeeld tijdens de animaties. Daarnaast doet de kwaliteit van het water bepaalde vragen rijzen en zijn door verschillende dierenbeschermingsorganisaties al brandwonden gemeld.

Rekening houdend met wat voorafgaat, lijkt het daarom noodzakelijk en evenredig om de wet van 14 augustus 1986 te wijzigen om te garanderen dat geen enkele particulier of geen enkele inrichting het houden van walvisachtigen of zeeroofdieren in haar infrastructuur overweegt, aangezien het houden van deze dieren ongepast is in termen van dierenwelzijn en in veel opzichten immoreel is.

Het opleggen van minder extreme maatregelen dan het verbod, zoals minimumvooraarden voor het houden van deze dieren, zou het onmogelijk maken om :

- de garantir un niveau de bien-être animal suffisant compte tenu, non seulement, des besoins physiologiques et éthologiques des cétacés et des pinnipèdes, mais également de leurs capacités cognitives développées ;
- de respecter l'objectif et la ligne de conduite que le législateur s'est donné depuis de nombreuses années concernant la place et la considération qu'il convient de donner aux animaux au sein de notre société. Ainsi, l'accomplissement de numéros et de tours par ces animaux peut être vue comme dégradant et avilissant alors que la loi du 14 août 1986 s'est donné expressément pour objectif de protéger les animaux dans leur individualité à la lumière de leurs propres intérêts et de leur propre dignité.

La place de ces animaux ne se trouve pas dans un parc ni chez un particulier, mais bien dans son milieu naturel.

Enfin, à titre d'alternative, l'on peut citer les excursions sur site organisées en vue de permettre l'observation de ces animaux à des fins éducatives ou récréatives.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

Cette disposition n'appelle aucun commentaire particulier. Elle correspond à une condition de forme substantielle imposée par l'article 8, alinéa 2, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises.

Article 2

Le « dolphinarium » (ou « delphinarium ») est un aquarium marin dans lequel on élève et on présente des dauphins. L'objectif de l'interdiction implique notamment d'empêcher l'implantation de dolphinariums sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Il convient dès lors de supprimer de la définition du terme « parc zoologique » visée à l'article 3 de la loi du 14 août 1986, le terme « dolphinariums » actuellement inclus puisque, compte tenu de l'interdiction édictée, ce type d'infrastructure ne pourrait pas être agréé.

Article 3

Actuellement, il existe une interdiction de principe de détenir des cétacés et des pinnipèdes compte tenu de l'article 3bis, § 1^{er}, de la loi du 14 août 1986 et de l'adoption de la liste positive visée par l'arrêté royal du 16 juillet 2009 fixant la liste des mammifères non détenus à des fins de production qui peuvent être détenus. Seul un agrément

- een toereikend niveau van dierenwelzijn te garanderen, niet alleen rekening houdend met de fysiologische en ethologische behoeften van walvisachtigen en zeeroofdieren, maar ook met hun sterk ontwikkelde cognitieve vermogens ;
- het doel en de gedragslijn te respecteren die de wetgever zichzelf al vele jaren heeft gegeven met betrekking tot de plaats en de waardering die aan dieren in onze samenleving moet worden gegeven. De uitvoering van rondjes en trucs door deze dieren kan dus worden gezien als onterend en vernederend, terwijl de wet van 14 augustus 1986 zich uitdrukkelijk tot doel stelde de dieren in hun individualiteit te beschermen in het licht van hun eigen belangen en van hun eigen waardigheid.

De plaats van deze dieren bevindt zich niet in een park of bij een particulier maar in zijn natuurlijke omgeving.

Ten slotte kunnen we als alternatief de excursies op het terrein vermelden die georganiseerd worden om de observatie van deze dieren voor educatieve of recreatieve doeleinden mogelijk te maken.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1

Over deze bepaling worden geen bijzondere opmerkingen gemaakt. Het komt overeen met een substantiële vormvereiste opgelegd door artikel 8, lid 2, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 op de Brusselse instellingen.

Artikel 2

Het « dolphinarium » is een zeeaquarium waarin men dolfijnen grootbrengt en voorstelt. Het doel van het verbod is met name te voorkomen dat dolphinaria worden opgericht op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Het is daarom aangewezen om uit de definitie van de term « dierentuin » bedoeld in artikel 3 van de wet van 14 augustus 1986, de term « dolphinaria » te schrappen, aangezien dit type infrastructuur, rekening houdend met het ingestelde verbod, niet zou kunnen worden goedgekeurd.

Artikel 3

Momenteel is er een principieel verbod op het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren, rekening houdend met artikel 3bis, § 1 van de wet van 14 augustus 1986 en de goedkeuring van de positieve lijst bedoeld in het koninklijk besluit van 16 juli 2009 tot vaststelling van de lijst van niet voor productiedoelinden gehouden zoogdieren die

permettrait à un particulier ou à un parc zoologique, par exemple, de pouvoir détenir ces animaux.

Il convient dès lors d'insérer un paragraphe 4 à l'article 3bis afin de n'autoriser la détention de cétacés et de pinnipèdes que dans des refuges, à savoir des structures agréées accueillant des animaux perdus, abandonnés, négligés, saisis ou confisqués. Ces établissements n'utilisent pas ces animaux à des fins économiques et ont pour objectif de permettre aux animaux sauvages, lorsque c'est possible, de réintégrer leur environnement naturel.

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Bien-être animal,

Bernard. CLERFAYT

gehouden mogen worden. Alleen met een officiële toelating zou een particulier of een dierentuin bijvoorbeeld deze dieren mogen houden.

Bijgevolg is het aangewezen om in artikel 3bis een paragraaf 4 in te voegen om het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren enkel in azielen toe te staan, namelijk erkende structuren die verloren, achtergelaten, verwaarloosde, in beslag genomen of verbeurd verklaarde dieren opvangen. Deze inrichtingen gebruiken deze dieren niet voor economische doeleinden en streven ernaar wilde dieren, indien mogelijk, te laten terugkeren naar hun natuurlijke omgeving.

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Dierenwelzijn,

Bernard. CLERFAYT

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOUMIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ÉTAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

**modifiant la loi du 14 août 1986 relative à
la protection et au bien-être des animaux
concernant l'interdiction de détention
des cétacés et des pinnipèdes**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre du Bien-être animal,

Après délibération,

ARRÊTE :

Le Ministre du Bien-être animal est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

Dans l'article 3, 9 de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, les mots « les dolphinariums, » sont supprimés.

Article 3

Dans l'article 3bis de la même loi, il est inséré un paragraphe 4, rédigé comme suit :

« Par dérogation au § 2, la détention de cétacés et de pinnipèdes peut uniquement être autorisée dans les refuges. »

Article 4

La présente ordonnance entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le...

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Rudi VERVOORT

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES
VAN DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot wijziging de wet van 14 augustus 1986
betreffende de bescherming en het welzijn
der dieren betreffende het verbod op het
houden van walvisachtigen en zeeroofdieren**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voordracht van de minister van Dierenwelzijn,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De minister van Dierenwelzijn wordt belast met het voorleggen aan het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van het ontwerp van ordonnantie dat luidt als volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

In artikel 3, 9, van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, wordt het woord « dolfinaria, » geschrapt.

Artikel 3

In artikel 3bis van dezelfde wet wordt een paragraaf 4 toegevoegd die als volgt luidt :

« In afwijking van § 2, kan het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren enkel worden toegestaan in asielën. »

Artikel 4

Deze ordonnantie treedt in werking op de dag van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Brussel,

De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale
chargé du Bien-être animal,

Bernard CLERFAYT

De minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd
voor Dierenwelzijn,

Bernard. CLERFAYT

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

Le 21 septembre 2020, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Emploi et de la Formation professionnelle, de la Transition numérique et des Pouvoirs locaux à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance « modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, concernant l'interdiction de détention des cétacés et des pinnipèdes ».

L'avant-projet a été examiné par la troisième chambre le 27 octobre 2020. La chambre était composée de Jeroen VAN NIEUWENHOVE, conseiller d'État, président, Pierre BARRA et Koen MUYLLE, conseillers d'État, Jan VELAERS et Bruno PEETERS, assesseurs, et Astrid TRUYENS, greffier.

Le rapport a été présenté par Rein THIELEMANS, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Pierre BARRA, conseiller d'État.

L'avis (n° 68.059/3), dont le texte suit, a été donné le 3 novembre 2020.

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique⁽¹⁾ et l'accomplissement des formalités prescrites.

PORTÉE DE L'AVANT-PROJET

2. L'avant-projet d'ordonnance soumis pour avis a pour objet de modifier la loi du 14 août 1986 « relative à la protection et au bien-être des animaux » afin d'interdire les dolphinariums (article 2 de l'avant-projet) et de n'autoriser la possibilité de détention de cétacés et de pinnipèdes⁽²⁾ que dans les refuges (article 3).

L'ordonnance dont l'adoption est envisagée entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge* (article 4).

(1) S'agissant d'un avant-projet d'ordonnance, on entend par « fondement juridique » la conformité avec les normes supérieures.

(2) Invité à préciser le champ d'application de l'avant-projet, notamment quelles espèces animales relèvent de la définition de « cétacés » et de « pinnipèdes », la déléguée a donné la réponse suivante : « Ces notions doivent être comprises dans leur acception scientifique (source : « Mammal Species of the World ») selon laquelle, au sein des mammifères, les Pinnipèdes sont une des divisions de l'Ordre des Carnivora, Sous-ordre des Caniformia, Familles des Otariidae, Odobenidae ou Phocidae, tandis que les Cétacés sont un Ordre, comprenant deux Sous-Ordre, les Mysticeti (Familles des Balaenidae, des Balaenopteridae, des Eschrichtiidae et des Neobalaenidae) et les Odontoceti (Familles des Delphinidae, des Monodontidae, des Phocoenidae, des Physeteridae, des Platanistidae, des Iniidae et des Zippiidae) ».

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Op 21 september 2020 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met werk en beroepsopleiding, digitalisering en de plaatselijke besturen verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van ordonnantie ‘tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren betreffende het verbod op het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren’.

Het voorontwerp is door de derde kamer onderzocht op 27 oktober 2020. De kamer was samengesteld uit Jeroen VAN NIEUWENHOVE, staatsraad, voorzitter, Pierre BARRA en Koen MUYLLE, staatsraden, Jan VELAERS en Bruno PEETERS, assessoren, en Astrid TRUYENS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Rein THIELEMANS, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre BARRA, staatsraad.

Het advies (nr. 68.059/3), waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 3 november 2020.

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond⁽¹⁾, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

STREKKING VAN HET VOORONTWERP

2. Het om advies voorgelegde voorontwerp van ordonnantie strekt tot de wijziging van de wet van 14 augustus 1986 « betreffende de bescherming en het welzijn der dieren » teneinde dolfinaria te verbieden (artikel 2 van het voorontwerp) en de mogelijkheid van het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren⁽²⁾ enkel toe te staan in azielen (artikel 3).

De aan te nemen ordonnantie treedt in werking op de dag van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad* (artikel 4).

(1) Aangezien het om een voorontwerp van ordonnantie gaat, wordt onder “rechtsgrond” de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

(2) De gemachtigde, verzocht om nadere toelichting bij het toepassingsgebied van het voorontwerp, namelijk om welke soorten dieren er onder de omschrijving « walvisachtigen » en « zeeroofdieren » vallen, gaf het volgende antwoord : « Ces notions doivent être comprises dans leur acception scientifique (source : « Mammal Species of the World ») selon laquelle, au sein des mammifères, les Pinnipèdes sont une des divisions de l'Ordre des Carnivora, Sous-ordre des Caniformia, Familles des Otariidae, Odobenidae ou Phocidae, tandis que les Cétacés sont un Ordre, comprenant deux Sous-Ordre, les Mysticeti (Familles des Balaenidae, des Balaenopteridae, des Eschrichtiidae et des Neobalaenidae) et les Odontoceti (Familles des Delphinidae, des Monodontidae, des Phocoenidae, des Physeteridae, des Platanistidae, des Iniidae et des Zippiidae) ».

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

3.1. L'article *3bis*, § 1^{er}, de la loi du 14 août 1986 dispose qu'il est interdit de détenir des animaux n'appartenant pas aux espèces ou aux catégories mentionnées sur une liste établie par le Roi (lire : le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale). L'arrêté royal du 16 juillet 2009 « fixant la liste des mammifères non détenus à des fins de production qui peuvent être détenus » a été adopté en exécution de l'article *3bis*, § 1^{er}.

Selon la déléguée, tous les cétacés et pinnipèdes sont des mammifères et aucun d'eux n'est repris dans la liste fixée par l'arrêté royal du 16 juillet 2009. Par conséquent, eu égard à l'article *3bis*, § 1^{er}, de la loi du 14 août 1986, la détention de ces animaux est interdite.

Toutefois, l'article *3bis*, § 2, de la loi du 14 août 1986 fixe un certain nombre de cas dans lesquels des animaux d'espèces ou de catégories autres que celles désignées par le Roi (lire : le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale) peuvent être détenus. Il s'agit notamment de leur détention dans des parcs zoologiques (dont font partie les dolphinariums) et par des refuges pour animaux⁽³⁾.

L'avant-projet a pour but, d'une part, d'empêcher la détention de cétacés et de pinnipèdes dans des parcs zoologiques, parmi lesquels figurent les dolphinariums, et, d'autre part, de limiter la détention de ces animaux aux refuges pour animaux.

3.2. L'auteur de l'avant-projet entend atteindre le premier but en supprimant le mot « dolphinariums » dans la définition de « parc zoologique » figurant à l'article 3, 9, de la loi du 14 août 1986.

Cette suppression ne suffit toutefois pas pour atteindre cet objectif. En effet, en dépit de cette intervention, « les dolphinariums » relèvent toujours de la définition de « parc zoologique », à savoir tout établissement accessible au public où sont détenus et exposés des animaux vivants appartenant à des espèces non domestiques. Il faut dès lors ajouter expressément dans la définition les mots « à l'exception des dolphinariums ».

3.3. L'auteur de l'avant-projet entend atteindre le deuxième but en ajoutant à l'article *3bis* de la loi du 14 août 1986 un paragraphe 4 qui s'énonce comme suit :

« (§ 4.) Par dérogation au § 2, la détention de cétacés et de pinnipèdes peut uniquement être autorisée dans les refuges. ».

Pour l'application de l'article *3bis*, § 2, de la loi, une autorisation n'est requise que dans le cas visé à l'article *3bis*, § 2, 3^o, alinéa 1^{er}, b), de la loi, qui ne concerne pas les refuges pour animaux. S'il est vrai qu'un agrément visé à l'article 5, § 1^{er}, de la loi est requis pour l'exploitation d'un parc zoologique et que, de l'avis de la déléguée, seuls les animaux relevant de cet agrément peuvent être détenus, il n'en reste pas moins que les mots « peut uniquement être autorisée » ne sont pas adéquats dans le cadre de l'article *3bis*, § 2, de la loi.

L'intention de l'auteur de la demande, comme la déléguée l'a par ailleurs reconnu, apparaît plus clairement si l'article *3bis*, § 4, en projet, était rédigé comme suit :

« Par dérogation au § 2, les cétacés et les pinnipèdes peuvent uniquement être détenus dans des refuges pour animaux. ».

(3) Pour autant qu'il s'agisse d'un hébergement d'animaux saisis, d'animaux dont il est fait abandon ou recueillis dont le détenteur n'a pu être identifié (voir l'article *3bis*, § 2, 5^o, de la loi du 14 août 1986).

ALGEMENE OPMERKINGEN

3.1. Artikel *3bis*, § 1, van de wet van 14 augustus 1986 bepaalt dat het verboden is dieren te houden die niet behoren tot de soorten of categorieën vermeld op een door de Koning (lees : de Brusselse Hoofdstedelijke Regering) vastgestelde lijst. In uitvoering van artikel *3bis*, § 1, werd het koninklijk besluit van 16 juli 2009 « tot vaststelling van de lijst van niet voor productiedoeleinden gehouden zoogdieren die gehouden mogen worden » vastgesteld.

Volgens de gemachtigde zijn alle walvisachtigen en zeeroofdieren zoogdieren en komt er geen voor in de lijst bepaald door het koninklijk besluit van 16 juli 2009. Gelet op artikel *3bis*, § 1, van de wet van 14 augustus 1986 is het houden van deze dieren bijgevolg verboden.

Artikel *3bis*, § 2, van de wet van 14 augustus 1986 bepaalt evenwel een aantal gevallen waarin dieren van andere soorten of categorieën dan die aangewezen door de Koning (lees : de Brusselse Hoofdstedelijke Regering), mogen worden gehouden. Dit betreft onder meer het houden ervan in dierentuinen (waartoe dolfinaria behoren) en door dierenasielen⁽³⁾.

Het voorontwerp heeft tot doel, enerzijds, het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren in dierentuinen, waaronder dolfinaria, onmogelijk te maken en, anderzijds, het houden van deze dieren te beperken tot dierenasielen.

3.2. Het eerste doel wil de steller van het voorontwerp bereiken door het schrappen van het woord « dolfinaria » in de definitie van « dierentuin » in artikel 3, 9, van de wet van 14 augustus 1986.

Dit volstaat evenwel niet om dit doel te bereiken. Immers, « dolfinaria » vallen ondanks die ingreep nog steeds onder de definitie van « dierentuin », namelijk elke voor het publiek toegankelijke inrichting waar levende dieren van niet gedomesticeerde soorten worden gehouden om te worden tentoongesteld. Er dient dan ook uitdrukkelijk in de definitie te worden toegevoegd « met uitzondering van dolfinaria ».

3.3. Het tweede doel wil de steller van het voorontwerp bereiken door in artikel *3bis* van de wet van 24 augustus 1986 een paragraaf 4 toe te voegen die luidt :

« (§ 4.) In afwijking van § 2, kan het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren enkel worden toegestaan in azielen. ».

Voor de toepassing van artikel *3bis*, § 2, van de wet is enkel een toestemming vereist in het geval bedoeld in artikel *3bis*, § 2, 3^o, eerste lid, b), van de wet, dat niet de dierenasielen betreft. Weliswaar is voor de uitbating van een dierentuin een erkenning vereist als bedoeld in artikel 5, § 1, van de wet en mogen volgens de gemachtigde enkel de dieren worden gehouden die binnen die erkenning vallen, doch in het kader van artikel *3bis*, § 2, van de wet zijn de woorden « enkel worden toegestaan » niet adequaat.

De bedoeling van de adviesaanvrager zou, zoals de gemachtigde overigens bijviel, duidelijker tot uiting komen als het ontworpen artikel *3bis*, § 4, als volgt wordt gesteld :

« In afwijking van § 2, mogen walvisachtigen en zeeroofdieren enkel worden gehouden in dierenasielen. ».

(3) Voor zover het een verblijf betreft van dieren die in beslag zijn genomen, waarvan afstand werd gedaan of die aangetroffen werden zonder dat vastgesteld kon worden wie dehouder ervan is (zie artikel *3bis*, § 2, 5^o, van de wet van 14 augustus 1986).

4.1. Dans la mesure où, comme le relève l'exposé des motifs, l'article 2 de l'avant-projet a pour but d'empêcher l'implantation de delphinariums sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, il instaure une restriction au droit d'établissement et éventuellement à la libre prestation de services au sens des articles 49 et suivants, et 56 et suivants du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (ci-après : TFUE).

À ce propos, la déléguée a donné la justification suivante :

« Comme vient de le rappeler la Cour constitutionnelle dans son arrêt 119/2020, la protection du bien-être animal est un but légitime d'intérêt général. En l'occurrence, si l'interdiction de détention des cétacés et des pinnipèdes peut être considérée comme une restriction au droit à la liberté d'établissement, cette restriction est néanmoins nécessaire pour une protection efficace du bien-être de ces animaux compte tenu de leur sensibilité et de leurs capacités cognitives hautement développées démontrées par les experts scientifiques. En l'absence de possibilité de reproduire des conditions de vie permettant de maintenir un niveau de bien-être optimal, la mesure est bel et bien proportionnée. En l'état, l'interdiction présente l'avantage d'exclure toute possibilité d'atteinte physique ou psychique à l'intégrité de ces animaux. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle de nombreux pays européens interdisent purement et simplement les Delphinariums. ».

Le régime proposé a pour objectif de garantir le bien-être des cétacés et des pinnipèdes.

La protection du bien-être des animaux est un objectif légitime d'intérêt général dont l'importance s'est traduite, notamment, par l'adoption par les États membres du protocole n° 33 « sur la protection et le bien-être des animaux », annexé au Traité instituant la Communauté européenne, en vertu duquel l'Union et les États membres doivent tenir pleinement compte des exigences du bien-être des animaux lorsqu'ils formulent et mettent en œuvre la politique de celle-ci⁽⁴⁾. Actuellement, c'est l'article 13 du TFUE, une disposition d'application générale du TFUE figurant dans la première partie de ce traité qui traite des principes, qui correspond à ce protocole.

La Cour de Justice a, par ailleurs, constaté à plusieurs reprises l'intérêt que l'Union européenne porte à la santé et à la protection des animaux.⁽⁵⁾

Au demeurant, les mesures peuvent être considérées comme proportionnées au regard de l'objectif, qui ne peut pas être atteint en offrant un même degré de protection avec des mesures moins restrictives.

4.2. Dans la mesure où l'interdiction de détenir des cétacés et des pinnipèdes, à l'exception des refuges pour animaux, a pour effet de limiter le commerce de ces espèces animales, l'avant-projet peut être considéré comme une mesure d'effet équivalent au sens de l'article 34 TFUE. La déléguée a donné la justification suivante sur la base de l'article 36 TFUE :

« Si cette interdiction peut être vue comme une restriction à l'importation, celle-ci se justifie pleinement par des raisons de moralité publique et de protection des animaux. La majorité de la population s'offusque et n'accepte pas que les cétacés et les pinnipèdes soient exploités et détenus

(4) Voir e.a. C.J.U.E., 23 avril 2015, C-424/13, Zuchtvieh-Export GmbH, ECLI:EU:C:2015:259, point 35 ; C.J.U.E. (grande chambre), 29 mai 2008, C-426/16, Liga van Moskeeën en Islamitische Organisaties Provincie Antwerpen VZW e.a., ECLI:EU:C:2018:335, point 64.

(5) C.J.U.E., 10 septembre 2009, C-100/08, Commission c. Belgique, ECLI:EU:C:2009:537, point 91 ; voir aussi la jurisprudence citée dans la note de bas de page précédente.

4.1. In zoverre, zoals opgemerkt in de memorie van toelichting, artikel 2 van het voorontwerp tot doel heeft te beletten dat dolfinaria worden opgericht op het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, voert het een beperking in van het recht van vestiging en eventueel van vrije dienstverrichting zoals bedoeld in de artikelen 49 en volgende, en 56 en volgende van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (hierna : VWEU).

De gemachtigde gaf hiervoor de volgende verantwoording :

« Comme vient de le rappeler la Cour constitutionnelle dans son arrêt 119/2020, la protection du bien-être animal est un but légitime d'intérêt général. En l'occurrence, si l'interdiction de détention des cétacés et des pinnipèdes peut être considérée comme une restriction au droit à la liberté d'établissement, cette restriction est néanmoins nécessaire pour une protection efficace du bien-être de ces animaux compte tenu de leur sensibilité et de leurs capacités cognitives hautement développées démontrées par les experts scientifiques. En l'absence de possibilité de reproduire des conditions de vie permettant de maintenir un niveau de bien-être optimal, la mesure est bel et bien proportionnée. En l'état, l'interdiction présente l'avantage d'exclure toute possibilité d'atteinte physique ou psychique à l'intégrité de ces animaux. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle de nombreux pays européens interdisent purement et simplement les Delphinariums. ».

De voorgestelde regeling heeft als doelstelling het welzijn te verzekeren van de walvisachtigen en de zeeroofdieren.

De bescherming van het dierenwelzijn is een legitiem doel van algemeen belang, waarvan het belang met name tot uitdrukking is gekomen in de vaststelling door de lidstaten van Protocol nr. 33 « betreffende de bescherming en het welzijn van dieren » dat aan het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap is gehecht, dat bepaalt dat de Unie en de lidstaten bij het formuleren en uitvoeren van het beleid van de Unie ten volle rekening houden met hetgeen vereist is voor het welzijn van dieren.⁽⁴⁾ Met dit Protocol komt thans artikel 13 van het VWEU overeen, een bepaling van algemene toepassing van het VWEU, die is opgenomen in het eerste deel van dat verdrag, waarin het gaat over de beginselen.

Het Hof van Justitie heeft overigens meermalen het belang vastgesteld dat de Europese Unie hecht aan de gezondheid en de bescherming van dieren.⁽⁵⁾

De maatregelen kunnen voorts worden beschouwd als evenredig ten opzichte van het doel, dat niet met minder beperkende maatregelen tot eenzelfde niveau van bescherming kan worden bereikt.

4.2. In zoverre het verbod op het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren, met uitzondering van dierenasielen, voor gevolg heeft dat de handel in deze diersoorten beperkt wordt, kan het voorontwerp worden beschouwd als een maatregel van gelijke werking als bedoeld in artikel 34 VWEU. De gemachtigde gaf de volgende verantwoording op grond van artikel 36 VWEU :

« Si cette interdiction peut être vue comme une restriction à l'importation, celle-ci se justifie pleinement par des raisons de moralité publique et de protection des animaux. La majorité de la population s'offusque et n'accepte pas que les cétacés et les pinnipèdes soient exploités et détenus

(4) Zie o.m. HvJ 23 april 2015, C-424/13, Zuchtvieh-Export GmbH, ECLI:EU:C:2015:259, punt 35 ; HvJ (grote kamer) 29 mei 2018, C-426/16, Liga van Moskeeën en Islamitische Organisaties Provincie Antwerpen VZW e.a., ECLI:EU:C:2018:335, punt 64.

(5) HvJ 10 september 2009, C-100/08, Commissie t. België, ECLI:EU:C:2009:537, punt 91 ; zie ook de in vorige voetnoot aangehaalde rechtspraak.

en captivité dans des parcs à thème compte tenu de leur sensibilité et de l'atteinte au bien-être animal que leur captivité occasionne. On peut également pointer le fait que de nombreux autres pays prévoient déjà une interdiction similaire. ».

La conclusion mentionnée dans l'observation 4.1, à savoir que le régime proposé poursuit un but légitime et peut être considéré comme proportionné au regard de celui-ci, s'applique également en l'espèce.

4.3. En ce qui concerne la compatibilité avec l'union économique et monétaire en droit interne et avec la liberté du commerce et de l'industrie (article 6, § 1^{er}, VI, alinéa 3, de la loi spéciale du 8 août 1980 « de réformes institutionnelles »), la déléguée a déclaré :

« Cette interdiction n'énerve en rien l'article 6, § 1, VI, troisième alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 dans la mesure où la liberté de commerce et d'industrie n'est pas une liberté absolue, ce que rappelle la Cour constitutionnelle de manière constante. En l'occurrence, l'interdiction visée est nécessaire et proportionnée par rapport au but poursuivi : la protection et la sauvegarde du bien-être de ces animaux. »

Le fait d'imposer des mesures moins extrêmes que l'interdiction, telles que des conditions de détention minimales, ne permettrait pas de garantir un niveau de bien-être animal suffisant compte tenu, non seulement, des besoins physiologiques et éthologiques des cétacés et des pinnipèdes mais également de leurs capacités cognitives développées. ».

La conclusion mentionnée aux observations 4.1 et 4.2 s'applique dans la même mesure ici.

EXAMEN DU TEXTE

INTITULÉ

5. Dans un souci de clarté, il est suggéré à l'auteur de la demande de rédiger l'intitulé comme suit :

« ordonnance modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, en ce qui concerne l'interdiction de détenir des cétacés et des pinnipèdes »⁽⁶⁾.

Article 3

6. Au début du paragraphe 4, à ajouter, de l'article 3bis de la loi du 14 août 1986, il faut encore mentionner « § 4. »⁽⁷⁾.

Article 4

7. Conformément à l'article 4 de l'avant-projet, l'ordonnance dont l'adoption est envisagée entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

(6) Dans le texte néerlandais de l'intitulé, les mots « de wet » seront précédés du mot « van ».

(7) Voir Principes de technique législative. Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, Conseil d'État, 2008, formule F 4-2-4-4, à consulter sur le site Internet du Conseil d'État (www.raadvst-consetat.be).

en captivité dans des parcs à thème compte tenu de leur sensibilité et de l'atteinte au bien-être animal que leur captivité occasionne. On peut également pointer le fait que de nombreux autres pays prévoient déjà une interdiction similaire. ».

De conclusie vermeld onder opmerking 4.1, namelijk dat de voorgestelde regeling een legitiem doel dient en als evenredig ten opzichte van dit doel mag worden beschouwd, geldt ook te dezen.

4.3. Wat de verenigbaarheid betreft met de internrechtelijke economische en monetaire unie en met de vrijheid van handel en rijverheid (artikel 6, § 1, VI, derde lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 « tot hervorming der instellingen »), verklaarde de gemachtigde :

« Cette interdiction n'énerve en rien l'article 6, § 1, VI, troisième alinéa, de la loi spéciale du 8 août 1980 dans la mesure où la liberté de commerce et d'industrie n'est pas une liberté absolue, ce que rappelle la Cour constitutionnelle de manière constante. En l'occurrence, l'interdiction visée est nécessaire et proportionnée par rapport au but poursuivi : la protection et la sauvegarde du bien-être de ces animaux. »

Le fait d'imposer des mesures moins extrêmes que l'interdiction, telles que des conditions de détention minimales, ne permettrait pas de garantir un niveau de bien-être animal suffisant compte tenu, non seulement, des besoins physiologiques et éthologiques des cétacés et des pinnipèdes mais également de leurs capacités cognitives développées. ».

De conclusie vermeld onder de opmerkingen 4.1 en 4.2 geldt te dezen eveneens.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

OPSCHRIFT

5. Voor de duidelijkheid wordt de adviesaanvrager het volgende opschrift ter overweging gegeven :

« ordonnantie tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, wat het verbod op het houden van walvisachtigen en zeeroofdieren betreft ».⁽⁶⁾

Artikel 3

6. Aan het begin van de toe te voegen paragraaf 4 van artikel 3bis van de wet van 14 augustus 1986 moet nog « § 4. » worden vermeld.⁽⁷⁾

Artikel 4

7. Overeenkomstig artikel 4 van het voorontwerp treedt de aan te nemen ordonnantie in werking op de dag van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

(6) In de Nederlandse tekst van het opschrift dienen de woorden « de wet » te worden voorafgegaan door het woord « van ».

(7) Zie Beginselen van de wetgevingstechniek. Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, Raad van State, 2008, formule F 4-2-4-4, te raadplegen op de internetsite van de Raad van State (www.raadvst-consetat.be).

À la question de savoir s'il existe des motifs particuliers pour déroger à la règle usuelle d'entrée en vigueur fixée à l'article 33 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 « relative aux Institutions bruxelloises », la déléguée a précisé ce qui suit :

« L'interdiction portée par le texte en projet est essentielle en vue de la protection du bien-être de ces animaux. Une entrée en vigueur plus rapide marque la volonté du législateur de ne pas attendre plus longtemps avant l'application de cette règle et traduit le but d'intérêt légitime que représente le bien-être animal pour notre société. ».

Cette précision ne peut pas être admise dans sa généralité comme un motif particulier. À moins qu'il existe encore un motif admissible, on omettra l'article 4.

Le Greffier,

Astrid TRUYENS

Le Président,

Jeroen VAN NIEUWENHOVE

Gevraagd naar de bijzondere redenen om af te wijken van de gewone regel van inwerkingtreding vastgesteld bij artikel 33 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 « met betrekking tot de Brusselse instellingen » geeft de gemachtigde de volgende toelichting :

« L'interdiction portée par le texte en projet est essentielle en vue de la protection du bien-être de ces animaux. Une entrée en vigueur plus rapide marque la volonté du législateur de ne pas attendre plus longtemps avant l'application de cette règle et traduit le but d'intérêt légitime que représente le bien-être animal pour notre société. ».

Deze toelichting kan in haar algemeenheid niet als een bijzondere reden worden aanvaard. Tenzij alsnog een aanvaardbare reden voorhanden is, dient het artikel 4 te worden weggelaten.

De Griffier,

Astrid TRUYENS

De Voorzitter,

Jeroen VAN NIEUWENHOVE

**PROJET D'ORDONNANCE
modifiant la loi du 14 août 1986
relative à la protection et au
bien-être des animaux, en ce qui
concerne l'interdiction de détenir
des cétacés et des pinnipèdes**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition du Ministre du Bien-être animal,

Après délibération,

ARRÊTE :

Le Ministre du Bien-être animal est chargé de présenter au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2

À l'article 3, 9 de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, les modifications suivantes sont apportées :

- 1° les mots « les dolphinariums, » sont supprimés ;
- 2° les mots « des dolphinariums, » sont insérés entre les mots « à l'exclusion cependant » et les mots « des cirques ».

Article 3

Dans l'article 3bis de la même loi, il est ajouté un paragraphe 4, rédigé comme suit :

« § 4. Par dérogation au § 2, les cétacés et les pinnipèdes ne peuvent être détenus que dans des refuges pour animaux. ».

Bruxelles, le 10 décembre 2020.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Rudi VERVOORT

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

**tot wijziging van de wet van 14
augustus 1986 betreffende de
bescherming en het welzijn der dieren,
wat het verbod op het houden van
walvisachtigen en zeeroofdieren betreft**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Op voordracht van de Minister van Dierenwelzijn,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Minister van Dierenwelzijn is ermee belast bij het Brussels Hoofdstedelijk Parlement het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2

In artikel 3, 9 van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- 1° het woord « dolfinaria, » wordt geschrapt ;
- 2° het woord « dolfinaria, » wordt ingevoegd tussen de woorden « evenwel met uitzondering van » en het woord « circussen ».

Artikel 3

In artikel 3bis van dezelfde wet wordt een paragraaf 4 toegevoegd die luidt als volgt :

« § 4. In afwijking van § 2, mogen walvisachtigen en zeeroofdieren enkel worden gehouden in dierenasielen. ».

Brussel, 10 december 2020.

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Bien-être animal,

Bernard. CLERFAYT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
bevoegd voor Dierenwelzijn,

Bernard. CLERFAYT